Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général Maths + LLCER, veuillez visiter :
bac-maths-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

Langues, littératures et cultures étrangères et régionales – italien

Session 2024 • Métropole

Code sujet **24-LLCERITME1** 3 heures 30

Proposition de corrigé pédagogique • FormaV

Se repérer dans le corrigé

Sujet 1 — L’art du contraste — Axe d’étude 1 : Identité et identités — les influences culturelles dans la construction de l’identité de la Sicile
3 réponses • sujet p. 2–4

Sujet 2 — Laboratorio italiano — Axe d’étude 3 : Découvrir, construire, inventer — urbanisme, architecture, design et qualité de vie
3 réponses • sujet p. 5–7

Les numéros, parties et pages renvoient au sujet original. Chaque réponse rappelle la consigne, explique la démarche et donne le résultat.

Sujet 1

20 points

L’art du contraste — Axe d’étude 1 : Identité et identités — les influences culturelles dans la construction de l’identité de la Sicile

1ère partie – Sintesi di documenti

Question Premier point

Sujet p. 2, 3, 4

> En vous appuyant sur vos études et vos connaissances, faites une synthèse d’environ 500 mots des quatre documents. Expliquez comment les multiples influences culturelles ont construit l’identité de la Sicile.

La sintesi è presentata in due parti, in corrispondenza dei due punti della consegna; lette insieme, costituiscono un testo di circa 500 parole. Questa prima parte spiega come le influenze storiche, culturali e ambientali abbiano contribuito a formare l’identità siciliana.

RÉPONSE À RETENIR

Per comprendere l’identità siciliana bisogna considerare sia la successione delle dominazioni sia il particolare ambiente dell’isola. Nel passo del *Gattopardo*, il principe ricorda i Bizantini, gli emiri berberi e i viceré spagnoli: governanti venuti da fuori, spesso estranei alla religione e alla lingua degli abitanti. La Sicilia, sostiene, ha portato per secoli il peso di civiltà «eterogenee», arrivate già compiute; questa lunga condizione di dominio avrebbe alimentato una sensazione di passività e diffidenza verso il «fare». Il principe, però, precisa che il carattere siciliano non dipende soltanto dai dominatori: anche l’insularità, il clima estremo e un paesaggio intenso e privo di «vie di mezzo» hanno contribuito a modellarlo.

Il documento 2 mostra come gli incontri storici abbiano lasciato tracce nella lingua. Nel siciliano usato quotidianamente, *travagghiu* è ricondotto all’antico francese *travail*; il testo ricorda inoltre l’apporto normanno e quello delle popolazioni iberiche, mentre all’arabo attribuisce parole come *maidda* e *cassata*. Anche la gastronomia racconta questa stratificazione: il documento 3 la fa risalire a oltre tremila anni di incontri e spostamenti di popoli nel Mediterraneo. Non esiste, dunque, una cucina siciliana uniforme: alle diverse influenze culturali si aggiungono le differenze fra costa e interno. La tradizione è paragonata a una tavolozza di colori e di richiami, alcuni dei quali non sono immediatamente decifrabili. Infine, la carta del documento 4, intitolata «Un passato glorioso», rappresenta la varietà delle testimonianze storiche dell’isola: vi compaiono, fra l’altro, siti preistorici, presenze fenicie, città, templi e teatri greci, testimonianze romane e tracce ebraiche. Nel loro insieme, i documenti mostrano un’identità formatasi attraverso apporti molteplici, non riconducibili a un’unica origine.

Question Deuxième point

Sujet p. 2, 3, 4

> Dans la même synthèse d’environ 500 mots, à la lumière des quatre documents, illustrez de quelle manière ces influences sont encore présentes dans la société et la culture de la Sicile d’aujourd’hui.

La seconda parte completa la stessa sintesi, mostrando come le eredità descritte dai documenti restino riconoscibili nella Sicilia contemporanea. Il testo è concepito per essere letto insieme alla risposta precedente.

RÉPONSE À RETENIR

Queste influenze non appartengono soltanto al passato: persistono nella società e nella cultura siciliane. L'esempio più evidente è la lingua. Come spiega il documento 2, parole di origine diversa sono state assimilate nel siciliano e sono ancora usate nel parlato quotidiano: *travagghiu* è collegato all'antico francese, mentre *maidda* e *cassata* rimandano all'eredità araba. Non si tratta quindi solo di tracce conservate nei libri, ma di elementi entrati nell'uso comune.

Anche la cucina costituisce una memoria viva degli incontri fra culture. Il documento 3 invita a ricostruire la storia assaggiando i piatti della tradizione e sottolinea che le differenze fra costa e interno si intrecciano con quelle dovute alle diverse influenze culturali. La metafora della «tavolozza» rende l'idea di una gastronomia varia, fatta di sapori e rimandi che si sono sovrapposti nel tempo, senza cancellare le differenze locali. La carta del documento 4 mostra, a sua volta, come il passato sia presente nella valorizzazione del patrimonio: i siti e i monumenti indicati, appartenenti a epoche e culture differenti, sono oggi riconosciuti come testimonianze della storia dell'isola. Infine, il principe del *Gattopardo* ricorda che l'identità non è fatta soltanto di apporti esterni: il clima, il paesaggio e l'insularità continuano a essere elementi con cui si interpreta la specificità siciliana. Nel complesso, i documenti presentano una cultura contemporanea stratificata, che ha assimilato influenze diverse e le rende visibili nella lingua, nella gastronomia e nel patrimonio storico.

2ème partie – Traduzione in francese

Question Traduction

Sujet p. 4

> Traduisez en français le texte suivant : «Il Principe si seccò: "Siamo troppi perché non vi siano delle eccezioni. […] D'altronde vedo che mi sono spiegato male: ho detto i Siciliani, avrei dovuto aggiungere la Sicilia, l'ambiente, il clima, il paesaggio. Queste sono le forze che insieme e forse più che le dominazioni estranee […] hanno formato l'animo: questo paesaggio che ignora le vie di mezzo […] questo clima che c'infligge sei mesi di febbre a quaranta gradi".»

La traduction conserve les coupures indiquées par les points de suspension et le ton irrité du Prince. « L'ambiente » est rendu ici par « l'environnement » et « le vie di mezzo » par « les voies moyennes ».

RÉPONSE À RETENIR

« Le Prince s'irrita : "Nous sommes trop nombreux pour qu'il n'y ait pas d'exceptions. […] D'ailleurs, je vois que je me suis mal expliqué : j'ai dit les Siciliens, j'aurais dû ajouter la Sicile, l'environnement, le climat, le paysage. Ce sont ces forces qui, ensemble et peut-être plus que les dominations étrangères […], ont façonné l'âme : ce paysage qui ignore les voies moyennes […] ce climat qui nous inflige six mois de fièvre à quarante degrés." »

Sujet 2

20 points

Laboratorio italiano — Axe d’étude 3 : Découvrir, construire, inventer — urbanisme, architecture, design et qualité de vie

1ère partie – Sintesi di documenti

Question Premier point

Sujet p. 5, 6, 7

> En vous appuyant sur vos études et vos connaissances, faites une synthèse d’environ 500 mots des quatre documents. Montrez comment la planification urbaine peut contribuer à améliorer la qualité de vie dans les villes.

Les deux points de la consigne doivent être traités ensemble dans une seule synthèse d’environ 500 mots. La réponse ci-dessous articule les quatre documents et montre à la fois comment l’organisation urbaine peut améliorer la vie quotidienne et comment l’architecture et le design peuvent favoriser le bien-être.

RÉPONSE À RETENIR

Une ville plus agréable à vivre ne dépend pas seulement de ses bâtiments : elle se construit aussi grâce à l'organisation des espaces, à l'accès aux services, à la place accordée à la nature et aux possibilités de rencontre. Les quatre documents présentent différentes façons d'améliorer la qualité de vie urbaine et suggèrent que le bonheur des citoyens peut naître aussi bien de projets d'aménagement que de liens quotidiens.

Dans l'extrait des *Città invisibili*, Italo Calvino décrit d'abord Raissa comme une ville malheureuse. Dans les rues, les habitants marchent « torcendosi le mani » et se réveillent chaque matin d'un mauvais rêve ; le travail et les maisons semblent également associés à la peine. Pourtant, à chaque instant, de petites joies apparaissent : un enfant rit à la fenêtre, une aubergiste sert un plat, un marchand célèbre une bonne affaire, un oiseau est libéré de sa cage. Ces moments forment un « filo invisibile » qui relie brièvement des êtres vivants. Calvino fait ainsi comprendre que le bien-être urbain ne se réduit pas aux aménagements matériels : les espaces de la ville peuvent aussi accueillir les rencontres et les gestes qui rendent possible une vie collective plus heureuse.

Le document 2 donne à voir le Bosco Verticale de Milan, conçu par l'architecte Stefano Boeri : les deux tours sont ponctuées de balcons plantés et abondamment végétalisés. Cette architecture transforme l'apparence d'immeubles de grande hauteur et fait entrer le végétal dans le paysage construit. Elle montre qu'un projet architectural et son design peuvent rendre la ville plus séduisante et rapprocher les habitants de la nature, sans que densité urbaine et présence du vert soient nécessairement incompatibles.

Le document 3 présente une autre réponse aux difficultés de la vie citadine : la « città dei 15 minuti », concept théorisé par Carlos Moreno. Il s'agit de permettre aux habitants de rejoindre à pied ou à vélo, en quinze minutes, les fonctions essentielles : vivre, travailler, se ravitailler, se soigner, apprendre et profiter de la ville. La proximité des services réduit les distances et le temps consacré aux déplacements, limite le recours à l'automobile et améliore l'usage des espaces urbains. Le modèle propose ainsi de remplacer une organisation monofonctionnelle, où les activités sont séparées en zones spécialisées, par une ville polycentrique fondée sur la proximité, la diversité, la densité et l'ubiquité. La ville doit alors s'adapter aux besoins et au rythme de ses habitants.

Enfin, le document 4 décrit un parc de jeux inclusif de 248 mètres carrés dans le Boschetto della Plaia, à Catane. Ses équipements sont destinés à tous les enfants, y compris ceux qui ont des difficultés motrices, sensorielles ou cognitives. L'amélioration de l'accessibilité et de la praticabilité du parc, notamment par l'installation de gazebos, permet d'accueillir plus facilement enfants, familles et visiteurs de tous âges. Situé dans un espace vert proche de la mer, ce lieu associe loisirs, nature et inclusion : le design devient un moyen concret de rendre la ville plus accueillante et de favoriser le partage.

Ces documents montrent donc que la planification urbaine peut améliorer la vie quotidienne en rapprochant les services, en facilitant les déplacements et en rendant les espaces accessibles à tous. L'architecture et le design contribuent au bien-être en intégrant le végétal et en créant des lieux où l'on peut se rencontrer. Mais, comme le suggère Calvino, le bonheur d'une ville se mesure aussi aux liens, parfois éphémères, que ses espaces permettent de tisser.

Question Deuxième point

Sujet p. 5, 6, 7

> Dans la même synthèse d’environ 500 mots, à partir des documents, illustrez de quelle manière l’architecture et le design peuvent inspirer un sentiment de bonheur chez les citoyens.

Ce deuxième point fait partie de la même synthèse d’environ 500 mots que le premier ; il ne s’agit donc pas d’un texte distinct. La réponse intégrée ci-dessous développe notamment la contribution de l’architecture et du design au bonheur des citoyens, tout en reliant cet aspect à l’organisation urbaine évoquée dans les quatre documents.

RÉPONSE À RETENIR

Une ville plus agréable à vivre ne dépend pas seulement de ses bâtiments : elle se construit aussi grâce à l'organisation des espaces, à l'accès aux services, à la place accordée à la nature et aux possibilités de rencontre. Les quatre documents présentent différentes façons d'améliorer la qualité de vie urbaine et suggèrent que le bonheur des citoyens peut naître aussi bien de projets d'aménagement que de liens quotidiens.

Dans l'extrait des *Città invisibili*, Italo Calvino décrit d'abord Raissa comme une ville malheureuse. Dans les rues, les habitants marchent « torcendosi le mani » et se réveillent chaque matin d'un mauvais rêve ; le travail et les maisons semblent également associés à la peine. Pourtant, à chaque instant, de petites joies apparaissent : un enfant rit à la fenêtre, une aubergiste sert un plat, un marchand célèbre une bonne affaire, un oiseau est libéré de sa cage. Ces moments forment un « filo invisibile » qui relie brièvement des êtres vivants. Calvino fait ainsi comprendre que le bien-être urbain ne se réduit pas aux aménagements matériels : les espaces de la ville peuvent aussi accueillir les rencontres et les gestes qui rendent possible une vie collective plus heureuse.

Le document 2 donne à voir le Bosco Verticale de Milan, conçu par l'architecte Stefano Boeri : les deux tours sont ponctuées de balcons plantés et abondamment végétalisés. Cette architecture transforme l'apparence d'immeubles de grande hauteur et fait entrer le végétal dans le paysage construit. Elle montre qu'un projet architectural et son design peuvent rendre la ville plus séduisante et rapprocher les habitants de la nature, sans que densité urbaine et présence du vert soient nécessairement incompatibles.

Le document 3 présente une autre réponse aux difficultés de la vie citadine : la « città dei 15 minuti », concept théorisé par Carlos Moreno. Il s'agit de permettre aux habitants de rejoindre à pied ou à vélo, en quinze minutes, les fonctions essentielles : vivre, travailler, se ravitailler, se soigner, apprendre et profiter de la ville. La proximité des services réduit les distances et le temps consacré aux déplacements, limite le recours à l'automobile et améliore l'usage des espaces urbains. Le modèle propose ainsi de remplacer une organisation monofonctionnelle, où les activités sont séparées en zones spécialisées, par une ville polycentrique fondée sur la proximité, la diversité, la densité et l'ubiquité. La ville doit alors s'adapter aux besoins et au rythme de ses habitants.

Enfin, le document 4 décrit un parc de jeux inclusif de 248 mètres carrés dans le Boschetto della Plaia, à Catane. Ses équipements sont destinés à tous les enfants, y compris ceux qui ont des difficultés motrices, sensorielles ou cognitives. L'amélioration de l'accessibilité et de la praticabilité du parc, notamment par l'installation de gazebos, permet d'accueillir plus facilement enfants, familles et visiteurs de tous âges. Situé dans un espace vert proche de la mer, ce lieu associe loisirs, nature et inclusion : le design devient un moyen concret de rendre la ville plus accueillante et de favoriser le partage.

Ces documents montrent donc que la planification urbaine peut améliorer la vie quotidienne en rapprochant les services, en facilitant les déplacements et en rendant les espaces accessibles à tous. L'architecture et le design contribuent au bien-être en intégrant le végétal et en créant des lieux où l'on peut se rencontrer. Mais, comme le suggère Calvino, le bonheur d'une ville se mesure aussi aux liens, parfois éphémères, que ses espaces permettent de tisser.

2ème partie – Traduzione in francese

Question Traduction

Sujet p. 7

> Traduisez en français le texte suivant : «Non è felice, la vita a Raissa. Per le strade la gente cammina torcendosi le mani, impreca ai bambini che piangono, s'appoggia ai parapetti del fiume con le tempie tra i pugni, alla mattina si sveglia da un brutto sogno e ne comincia un altro. Tra i banconi dove ci si schiaccia tutti i momenti le dita col martello […] o davanti alle file di bicchieri vuoti sullo zinco delle bettole, meno male che le teste chine ti risparmiano dagli sguardi torvi.»

On conserve le présent de narration et l'image des têtes baissées. « Ci si schiaccia » indique que l'on se meurtrit ou se coince les doigts ; l'ellipse entre crochets est maintenue, puisqu'elle signale une coupure dans le texte original.

> **RÉPONSE À RETENIR**
>
> « La vie à Raïssa n'est pas heureuse. Dans les rues, les gens marchent en se tordant les mains, insultent les enfants qui pleurent, s'appuient aux parapets du fleuve, les tempes calées dans les poings ; le matin, ils se réveillent d'un mauvais rêve et en commencent un autre. Entre les comptoirs où l'on se meurtrit sans cesse les doigts avec un marteau […] ou devant les rangées de verres vides sur le zinc des bouges, heureusement que les têtes baissées vous épargnent les regards renfrognés. »

Sujet : https://www.sujetdebac.fr/annales-pdf/2024/spe-llcer-italien-2024-metropole-sujet-officiel.pdf
© FormaV EI • Proposition de correction, distincte d'un corrigé officiel.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.